
Avec Lutte ouvrière

Faites entendre le camp des travailleurs !

Comment ne pas être écoeuré, révolté ?

Les riches n'ont jamais été aussi riches, à tel point qu'on bat des records de prix de vente des tableaux : 179 millions de dollars pour une toile de Picasso ! Un record ! Les cours de Bourse flambent à mesure que le chômage s'étend. Les emplois disparaissent encore plus rapidement que les cheminées d'usine.

Les capitalistes, qu'ils s'appellent Peugeot, De Wendel ou Mittal sont responsables de la situation dramatique du monde du travail.

L'ex-PDG de PSA Peugeot-Citroën, Varin, a le culot de se faire verser une retraite supplémentaire de 300 000 euros par an, en plus de son salaire à la tête d'Areva. Après avoir supprimé 11 000 emplois en 5 ans chez PSA, il en supprime maintenant des milliers chez Areva. Sous prétexte que c'est la crise, il bloque les salaires, licencie, augmente les cadences et se sucre au passage tandis que les ouvriers sur les chaînes de Trémery ou des autres usines du groupe partent en retraite avec des pensions de 1 200 euros.

Quant au gouvernement « socialiste » par le bouche du ministre des finances, le banquier Macron, a finalement approuvé ce cadeau au PDG licencié : les socialistes ne sont pas à plat ventre devant il les patrons, ils vont au devant de leurs moindres désirs.

Oui, ce spectacle est au moins aussi écoeurant, révoltant que celui auquel on assiste à Thionville. Il faut le crier dans ces élections qui n'ont pas que des enjeux locaux.

Affirmer les exigences vitales des travailleurs

Puisqu'on nous demande notre avis, donnons-le ! Le vote pour la liste Lutte ouvrière sera le moyen de faire entendre les exigences des travailleurs.

—> Pour mettre fin au chômage qui gangrène la société, il faut interdire les licenciements et partager le travail entre tous sans pertes de salaires. Le chômage est un drame pour ceux qui en sont victimes mais il pèse sur toute la société. Il permet au patronat d'exercer un chantage sur ceux qui ont un emploi comme sur ceux qui en cherchent un.

—> Pour pouvoir vivre dignement, il faut augmenter les salaires, les pensions et les allocations. Il n'y a aucune raison que les classes riches vivent dans le luxe pendant que les classes populaires arrivent de moins en moins à joindre les deux bouts.

—> Pour qu'on arrête de nous raconter des salades, les travailleurs et la population doivent imposer le contrôle des comptes et des décisions prises dans le secret des conseils d'administration, décisions qui engagent l'avenir de toute la population. Il faut mettre un terme à la dictature des banques et des capitalistes sur la société.

PS-UMP-FN : Ne pas laisser le champ libre aux partis favorables au capitalisme

La récente fermeture des hauts fourneaux de Florange a entraîné des centaines de licenciements chez les sous-traitants, dans les petites entreprises, chez les artisans, les commerçants. Cette fermeture a été cautionnée par le gouvernement Hollande, comme Sarkozy avait cautionné celle de l'aciérie de Gandrange.

Les gouvernements successifs ont encore aggravé la situation en supprimant des emplois dans les

bureaux de Poste, les hôpitaux et l'enseignement.

Quant au FN, le troisième larron, il ambitionne la place des deux autres. Aucun travailleur conscient, aucun chômeur, aucun retraité ne peut voter pour ce parti qui est un parti étranger aux intérêts des travailleurs.

Au delà des démêlés de la famille Le Pen, le FN ne sait que s'en prendre aux immigrés, à la concurrence étrangère, à l'Europe mais jamais aux vrais responsables de la situation dramatique des classes populaires, la bourgeoisie de tous les pays et d'abord celle bien de chez nous. Et pour cause ! Ils en font partie !

En divisant les travailleurs entre Français et immigrés, Le Pen fait le jeu du patronat qui divise pour régner.

Changer la société

C'est toujours par les luttes collectives que le sort des classes populaires s'est amélioré. Les élections ne changent pas la vie, elles n'ont jamais eu ce pouvoir-là. Tous ceux qui disent le contraire sont des menteurs, on ne peut pas leur faire confiance.

Affirmer fièrement, par son bulletin de vote, les exigences de ceux qui font vivre la société et l'enrichissent est un premier pas. C'est la condition préalable aux grandes luttes collectives qui permettront d'imposer nos exigences aux capitalistes et aux financiers qui vivent en parasites sur la société.

Dans quel monde vivons-nous ? Des centaines de milliers de migrants fuient la misère, les bombardements ou les dictatures sanguinaires. Ils fuient la barbarie au risque de leur vie et l'Europe et tous les gouvernements leur conseillent... de rester chez eux !

Le drame des migrants montre l'impasse de la société capitaliste. Leur situation est, en bien pire, celle de tous les exploités dont le sort préoccupe fort peu les maîtres du monde.

La société n'a jamais été aussi riche. Les moyens de production pourraient permettre à toute l'humanité de vivre dignement à condition de les mettre en commun.

Mettre en commun, c'est l'origine du mot communiste. Cela veut dire arracher les richesses des mains des financiers qui ne s'en servent que pour spéculer.

Une liste ouvrière pour faire entendre le camp des travailleurs

Voilà ce que vous pourrez affirmer à l'occasion de cette élection municipale en votant pour la liste « Lutte ouvrière faire entendre le camp des travailleurs » conduite par Guy Maurhofer, technicien.

A l'occasion de chaque élection, Lutte ouvrière lève le drapeau de la conscience ouvrière. Lutte ouvrière a été longtemps représentée par Arlette Laguiller qui est toujours restée fidèle à ses idées et à son camp, le camp des travailleurs.

Le vote pour Lutte ouvrière sera le moyen d'affirmer que nous ne nous laissons plus bernier d'illusion électorale en illusion électorale par des politiciens au service des riches.

Et si vous êtes nombreux à faire ce geste, ce sera le moyen d'envoyer au Conseil municipal des travailleurs, pas des politiciens professionnels. Ils y seraient vos yeux et vos oreilles.

Le 14/05/2015